
ICANN67 | Forum virtuel de la communauté - Réunion conjointe AFRALO- AfrICANN
Samedi 7 mars 2020 – 13h00 à 14h30 CUN

YESIM NAZLAR: Yesim au micro, de ICANN Org. Bienvenus à notre premier appel de la réunion ICANN 67 AFRALO/AfrICANN. Avant de commencer, pour les introductions, j’aimerais donner la parole à ma collègue Gisella Gruber. Gisella vous avez la parole.

GISELLA GRUBER : Merci Yesim. Un accueil très chaleureux à tous nos participants à distance. Yesim va donc diriger cette réunion AFRALO/AfrICANN. Nous sommes samedi 7 mars 2020 à 18 h 30 UTC et nous n’allons pas avoir exactement la même manière de procéder.

Notre audio est uniquement en langue anglaise, et vous avez un lien en streaming pour écouter l’interprétation en français à partir du site web de l’ICANN, cela a été envoyé sur les listes de diffusion également. Nous n’allons pas faire l’appel aujourd’hui, nous noterons l’assiduité sur la page et la participation sur la page.

Si vous voulez faire un commentaire, vous pouvez le faire en français ou en anglais en tapant dans le chat, en commençant par question et en terminant votre question par question, entre guillemets. Donc, restez courts s’il vous plait dans vos questions et commentaires. On pourra traduire vers l’anglais vos questions qui seront ensuite lues.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Si vous voulez prendre la parole, veuillez lever la main et nous vous donnerons la parole. Je vous rappelle également qu'il faut donner votre nom quand vous prenez la parole, pour la transcription et pour que les interprètes puissent vous identifier sur le canal français. Veuillez parler clairement et lentement, à une vitesse raisonnable pour l'interprétation.

Il s'agit de notre première réunion de ce type, et je vous souhaite donc chaleureusement la bienvenue, et je redonne donc la parole à Seun Ojedeji, président d'AFRALO.

SEUN OJEDEJI:

Merci Gisella. Une nouvelle fois, bienvenue à toutes et à tous. C'est un plaisir de vous accueillir à cette réunion qui est une première, qui est la première réunion virtuelle de ce type pour l'ICANN, ICANN 67 qui se déroule ainsi.

Et j'aimerais également souhaiter la bienvenue aux membres du conseil d'administration et à tous les invités que nous avons, à Goran, également à Léon Sanchez qui est président du conseil d'administration. Nous avons également sur l'appel tous les membres de l'AFRALO et nous avons également la communauté AfrICANN. C'est une réunion jointe AFRALO/AfrICANN, comme nous le faisons lors de chaque réunion de l'ICANN.

Nous espérons donc que nous pourrons réussir un fort engagement, avoir de bons débats aujourd'hui, comme nous les avons lors de nos

réunions en face à face. Vous avez l'ordre du jour et l'agenda qui est disponible.

Et, j'aimerais donc pour le moment suggérer que nous passions au point à l'ordre du jour, point suivant c'est Maureen Hilyard, présidente de l'ALAC. Et nous serons très heureux de l'entendre. C'est très intéressant qu'AFRALO lance véritablement la réunion de l'ICANN. C'est une grande opportunité, nous avons d'excellents invités lors de ce premier appel, c'est véritablement un honneur que de vous souhaiter la bienvenue.

Je m'arrêterai ici, et je donnerai la parole à Maureen, présidente de l'ALAC.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup, Seun, merci à toutes et à tous de m'inviter à votre réunion. C'est une réunion historique pour l'ICANN. Je souhaite la bienvenue à nos invités, aux membres du conseil d'administration.

J'aimerais vous féliciter en ce qui concerne le continent Afrique de votre leadership dans la communauté. Vous avez des efforts pour que la voix de l'Afrique se fasse entendre à l'At-Large et à l'ICANN.

Vous avez été très actifs dans des groupes de travail, vous avez représenté les intérêts des utilisateurs finaux dans le monde entier lors des PDP.

Et je dois mentionner ici que lors d'ATLAS III nous n'avons hélas pas pu avoir tous les représentants africains qui ont eu des problèmes de

visa, nous avons travaillé avec acharnement là-dessus, mais nous avons été déçu à l'ICANN, mais nous avons été déçus. Et je comprends votre déception au niveau du continent africain. Néanmoins, nous avons beaucoup apprécié les membres de la communauté africaine qui ont été en mesure de participer activement à nos débats, à nos activités ATLAS III.

Sur la base de nos stratégies de communication pour ATLAS III, nous avons besoin de faire passer le bon message sur ATLAS, sur At-Large. Nous avons des groupes d'At-Large qui ont été développés au niveau de la communauté. Et pour s'assurer que nous ayons beaucoup d'activités de sensibilisation At-Large, nous avons des ambassadeurs At-Large. Les bons messages sont diffusés dans la communauté au sujet de At-Large et de la communauté.

Et je crois que vous avez un excellent bulletin d'informations concernant les activités qui se déroulent sur le terrain.

Je ne voudrais pas prendre trop de temps, et je serai très heureuse de dire que L'AFRALO travaille à une déclaration régionale sur les utilisations malveillantes du DNS, et c'est quelque chose sur lequel nous nous concentrons lors de notre réunion. Et c'est une problématique qui est une des problématiques de la plateforme de At-Large, avec une perspective régionale qui va attirer l'attention du conseil d'administration et exprimer les raisons pour lesquelles nous nous soucions et nous préoccuons de ces problématiques.

Je vous félicite donc pour votre réunion ce matin, c'est le matin pour moi en tout cas, et je vous remercie, je serai très heureuse de travailler avec vous en 2020. Merci beaucoup.

SEUN OJEDEJI:

Merci beaucoup, Maureen, merci donc de ces souhaits si aimables et de vos recommandations.

Nous serons très heureux d'avoir un leadership fort avec vous et d'avoir une bonne participation pour que la voix des utilisateurs finaux de l'internet se fasse entendre.

J'aimerais maintenant inviter le prochain intervenant à prendre la parole, le PDG de l'ICANN, M. Goran Marby, qui va maintenant prendre la parole. Goran est toujours présent lors de nos réunions AFRALO/AfrICANN de visu. Il nous a toujours soutenus, et nous sommes contents de lui donner aujourd'hui la parole.

On n'entend pas Goran Marby.

GORAN MARBY:

Ha désolé, désolé de cela. C'est moi qui ne comprenais pas la technologie. Dans tous les cas de figure, c'est un véritable plaisir de vous retrouver pour cette réunion tout à fait unique, cette réunion virtuelle. J'espère que vous m'entendez bien maintenant.

SEUN OJEDEJI:

Oui, nous vous entendons bien. Très bien, poursuivez.

GORAN MARBY :

Merci beaucoup, Seun et merci à tous les leaders de l'Afrique ici présents. Désolé de mal présenter votre nom, Fatimata, Abdulkarim, Hadia, merci beaucoup d'avoir organisé tout cela.

J'aimerais vous remercier au niveau de la communauté AfrICANN, c'est un effort véritablement un samedi soir, en Afrique, de se joindre à cette réunion. C'est pratiquement même le milieu de la nuit pour certains d'entre vous. Comme Maureen. Maureen vous êtes responsable de ne pas envoyer la photo du coq que j'entends tout le temps lors de vos conférences téléphoniques.

J'aimerais beaucoup vous féliciter, la communauté africaine, pour votre dévouement, votre engagement, pour donner une voix à l'Afrique au sein de l'ICANN. C'est tout à fait utile pour assurer que ce continent vibrant ait des politiques qui soient bien indiquées pour la communauté AfrICANN, pour la participation, pour le débat sur les abus du DNS, qui sont si importants.

Et nous allons en parler aujourd'hui lors de cette réunion, je suis conscient du fait que les abus du DNS c'est une question de politique très importante pour ICANN 67, durant ICANN 67. Et, la communauté africaine a indiqué que nous avons besoin d'affecter plus de ressources pour combattre ces abus, les utilisations malveillantes, et je pense que vous avez une perspective tout à fait unique pour ICANN Org, pour le conseil d'administration, pour toute la communauté au sens large.

Et j'aimerais véritablement, depuis que je me suis joint il y a 4 ans à l'ICANN en tant que PDG et président, il y a des mesures que j'ai prises pour gérer les abus du DNS. La gestion technique DAAR, est très importante, les différents indicateurs qui vont contribuer, nous l'espérons, à un débat sur les abus du DNS.

Je ne sais pas si vous avez vu cela lors du dernier contrat que nous avons signé, nous avons eu des amendements o* on s'est mis d'accord pour travailler sur les abus, et avec le plus gros opérateur de noms de domaine au monde. Le contrat a été amendé en ce sens.

On a beaucoup de documents d'informations, de débats, sur ces abus du DNS. La semaine dernière, c'était au niveau des Nations unies que nous avons eu des documents d'information, les systèmes d'encryptions, les systèmes de chiffage qui peuvent être utilisés. Donc on a beaucoup de documents de recherches qui sont publiés, au niveau technique, pour plus tard développer des politiques.

Comme toujours, je suis très heureux que les membres de la communauté africaine travaillent à ces problématiques d'utilisation malveillante du DNS.

Et, j'aimerais avoir une deuxième recommandation, que ICANN Learn puisse apporter des formations efficaces. Vous savez, à ICANN Org, on ne travaille pas en silo, nous devons travailler ensemble, en communauté, dans le cadre du modèle multipartite.

Donc je ne veux pas parler trop longuement, et mes interprètes m'ont demandé de ne pas parler trop vite non plus.

J'aimerais vous remercier beaucoup de venir à cette réunion et de faire que ce soit la meilleure réunion virtuelle qui ne se soit jamais déroulée. Et c'est la première séance que nous faisons pour cette réunion virtuelle. Donc il y a beaucoup de personnes qui contrôlent que tout se passe bien. Et, si nous devons améliorer quelque chose, n'hésitez pas à nous le dire.

Donc merci beaucoup pour cette expérimentation.

SEUN OJEDEJI:

Merci Goran. Une nouvelle fois, nous sommes très heureux d'être ici et de travailler de cette manière. Nous vous remercions Goran, d'avoir bien prononcé mon nom, et c'est tout à fait remarquable et je l'apprécie.

Je veux vous indiquer maintenant qu'après avoir écouté Goran, nous allons vous permettre de poser des questions ou d'effectuer des commentaires après ce que vous avez entendu de la part de Goran. Vous pouvez également poser des questions à Maureen.

Donc voilà, vous pouvez prendre la parole si vous avez des commentaires, des questions pour Goran ou pour qui que ce soit. Vous pouvez le faire maintenant.

CALEB OGUNDELE:

Bonjour à tous. Je suis Caleb, du Nigéria. Nous avons eu des problèmes au sein du bureau pour l'Afrique et nous avons parlé de l'importance du travail de l'ICANN dans la région Afrique. Nous en

avons parlé dans différentes réunions, mais on voit que rien n'a été fait sur l'expansion du bureau. L'Afrique, c'est un continent énorme qui a 50 et quelques pays, et il ne semble pas qu'il y ait de présence de l'ICANN, du moins il ne semble pas.

Peut-être qu'on pourrait observer ce qui pourrait être fait dans ce sens.

Donc en attendant, j'aimerais quand même féliciter l'ICANN pour cette réunion virtuelle. Peut-être pouvons-nous améliorer un peu les choses, peut-être que si nous avions des centres régionaux, plus de centres régionaux, nous pourrions faciliter la participation. Ce serait donc une bonne chose d'avoir plus de centres de participation. Il faudrait considérer cela pour l'avenir.

Merci.

SEUN OJEDEJI:

Merci Caleb. Goran.

GORAN MARBY :

Merci. Donc oui, c'est une bonne question. En fait c'est ça que je veux, des commentaires de votre part. Il y a à peu près deux ans, nous faisons maintenant beaucoup de stratégie de participation pour le continent africain. Nous faisons cela avec la communauté, et sachez que nous avons augmenté les ressources allouées dans la région Afrique, surtout en ce qu'il s'agit du personnel et aussi des activités.

Vous allez peut-être dire que nous sommes un peu en retard, et je suis d'accord avec vous, nous allons tout de même continuer d'améliorer notre relation avec les parties prenantes et la communauté en Afrique et cela, basé sur ces stratégies.

Vous pouvez vous imaginer que la région Afrique n'est pas la seule région qui croit que nous ne déployons pas assez de ressources. Je pense que donc nous allons continuer. Et j'en ai parlé avec Maureen au préalable. Comment allons-nous nous assurer que vous êtes habilités, que vous sentez que vous avez assez d'opportunité pour faire partie du modèle multipartite de l'ICANN de façon efficace, dans une région qui change tellement rapidement, cette région de l'Afrique.

Donc nous avons beaucoup à apprendre des deux côtés. Moi, je sais que j'ai beaucoup de choses à apprendre. Il faut absolument qu'on trouve le modèle parfait pour faire les choses.

Si vous m'aviez posé la question il y a deux ans, sachez que nous n'avions pas ajouté assez de ressources. Mais nous le faisons maintenant, lentement, mais nous le faisons.

Nous allons construire un bureau plus important que celui qu'on a déjà. Bon, ce n'est peut-être pas partie des plans immédiats, mais sachez que ça n'a pas été fait dans d'autres parties du monde non plus.

SEUN OJEDEJI:

Merci Goran. Daniel, vous levez la main ?

DANIEL KHEUKA NANGHAKA : Voilà ma question. Quand il s’agit de la participation africaine...

[L’interprète s’excuse, mais l’audio est inaudible]

Nous parlons des centres de participation régionaux. Que pense Maureen de tout ce qui est centre de participation régionale ?

[Encore une fois l’interprète s’excuse, mais l’intervention est inaudible]

Je sens que les membres, donc si on pouvait avoir ces centres de participation, cela pourrait nous permettre d’avoir plus de participation ou d’engagement.

YESIM NAZLAR :

Daniel, excusez-moi de vous interrompre, mais malheureusement nous ne pouvons pas vous entendre car l’audio est très mauvaise, et donc les interprètes ne peuvent pas vous entendre et vous aider. Donc si vous pouvez attendre avec nous pendant quelques minutes pour qu’on puisse essayer de recommuniquer avec vous pour mieux vous entendre.

DANIEL KHAUKA NANGHAKA : Oui, je n’ai pas une très bonne connexion avec vous en ce moment. J’essaierai tout à l’heure. Merci.

SEUN OJEDEJI:

Oui, je pense que j'ai un petit peu compris ce que Daniel disait. Je pense qu'il pensait parler des Hubs, des centres régionaux. Donc, pour une réunion comme celle-ci, il serait bon pour l'ICANN de planifier, d'avoir des centres régionaux pour pouvoir ainsi réduire les coûts pour certains utilisateurs qui veulent participer à la réunion et pour que ces gens-là puissent avoir une meilleure connexion, une meilleure participation. Quel est votre commentaire Goran ?

GORAN MARBY:

Oui, donc on dit qu'il faut que je me présente à chaque fois, je suis Goran Marby, pour la transcription.

Tout d'abord, sachez que j'ai reçu beaucoup de commentaires sur le fait que nous faisons une réunion virtuelle au lieu de planifier quelque chose face à face quelque part. Je pense qu'il y a beaucoup de plans derrière les plans ; souvent ce sont des plans qui sont tellement cachés que même moi je ne sais pas de quoi il retourne.

Donc la stratégie de réunion est mise en place par la communauté. Nous suivons ce que nous dit la communauté. Moi, personnellement, je pense que les réunions physiques entre les personnes qui viennent de différentes parties du monde, ça, c'est l'ADN de l'ICANN.

Donc le virus Corona est arrivé, ce n'est pas quelque chose qu'on avait prévu. Donc je pense que tout le monde est d'accord, c'était une décision sage, qui a été prise pour le bénéfice de la communauté. Mais, cela ne change pas l'ADN de l'ICANN, du moins de la façon dont l'ICANN fait les choses. Ces réunions sont faites pour que les gens se

rencontrent. Il y a donc un développement de consensus au sein des communautés, il y a un partage de commentaires, et ça encore une fois, c'est notre ADN.

Ceci étant dit, le monde est de plus en plus compliqué. Nous avons des problèmes de visa, maintenant nous avons le virus Corona, et donc il semble qu'il y a toujours quelque chose ou des changements. Tous les ans il y a des changements.

À propos de la participation africaine, depuis que je suis arrivé à l'ICANN, j'ai commencé à Marrakech, puis on est allé en Afrique du Sud, puis on est revenu à Marrakech, j'espère que ça démontre notre implication en Afrique.

Je pense que la question que vous posez ne devrait pas être une question qui m'est adressée à moi seul. Peut-être devrions-nous engager une conversation qui serait facilitée par nous, mais une conversation dans la communauté pour voir comment nos réunions devraient être mises en place dans l'avenir. Est-ce qu'on doit mettre au point plus de bureaux de liaison? Peut-être que c'est la communauté qui devrait en discuter.

Je suis un peu inquiet de sortir de ce cadre de réunion face à face, physique, parce que croyez-moi, j'aime bien moi, personnellement, aller à ces réunions de l'ICANN, malgré que souvent c'est fatigant, mais j'aime bien interagir avec d'autres personnes. Donc je n'ai pas de réponse définitive à votre question. Les leaders SO et AC, peut-être, devraient commencer à converser au sein de leur communauté pour

voir ce que l'on peut faire, et nous, nous pourrions faciliter cette conversation.

Ces décisions appartiennent à la communauté, devraient appartenir à la communauté d'ailleurs.

SEUN OJEDEJI:

Nous n'avons pas d'autres commentaires en ce moment. Donc nous pouvons passer à notre prochain invité, sur notre liste. Il s'agit du vice-président du conseil, Léon Sanchez. Léon Sanchez a toujours été un très bon ami de l'AFRALO et a toujours été en contact avec nous. Il s'assure toujours de nous rejoindre en ligne, même quand nous n'avons pas de réunion physique, il participe, il nous rejoint dans nos webinaires.

Donc je suis très heureux de lui souhaiter la bienvenue.

Au fait, je sais que Ihab et Mandla ne sont pas là en ce moment, ils s'excusent car il ne peuvent pas participer à cette réunion, mais nous avons d'autres membres du conseil qui participent à cette séance en ligne. Donc s'ils veulent faire des commentaires par la suite, ils sont les bienvenus. Léon, on vous passe la parole.

LÉON SANCHEZ :

Merci. Merci Seun. Je suis très heureux de pouvoir vous rejoindre sur cette réunion AFRALO/AfrICANN. Comme vous l'avez dit Seun, il s'agit d'une réunion à laquelle je participe depuis longtemps, même avant d'être nommé comme membre du conseil.

Donc je suis très familier, je connais très bien cette réunion et je prends plaisir à y participer.

Comme vous l'avez dit, il y a d'autres membres du conseil qui participent à cet appel. J'ai vu ça dans la liste de participation, Maarten Botterman, Goran Marby bien sûr, Manal Ismail, Sarah Deutsch, ce sont des membres du conseil qui sont avec nous en ce moment. S'il me manque un nom, dites-le-moi.

Comme vous le voyez par rapport à la participation de ces membres du conseil, vous voyez donc que c'est une réunion qui est appréciée par les autres membres du conseil. Et c'est une réunion qui est importante et qui a de l'intérêt pour le conseil d'administration.

Donc je vous remercie d'avoir mis en œuvre cette réunion, et nous sommes heureux de pouvoir participer et d'engager la discussion avec vous.

Je voudrais souligner deux ou trois choses. Quand il s'agit des activités d'AFRALO, puisque moi je vois les choses de l'extérieur, je voudrais vous féliciter de la publication du communiqué dont vous allez discuter, le communiqué que vous avez fait à propos de l'utilisation malveillante du DNS.

C'est toujours une déclaration intéressante, qui est bien faite, le contenu contient des problèmes critiques, il y a des efforts qui ont été faits dans ce sens par Org. et le conseil d'administration pour tout ce qui s'agit de la lutte contre l'utilisation malveillante du DNS. Et je sais très bien qu'il y a encore du travail à faire dans ce sens.

J'apprécie le travail qui a été fait, je vous encourage aussi dans ce sens, surtout sur le fait que vous faites un appel à l'action pour cette lutte contre l'utilisation malveillante du DNS, quand il s'agit du contenu. Et je pense que c'est l'avis et le conseil est bon.

Je voudrais aussi reconnaître qu'il y a une augmentation de la participation de la part de la région Afrique dans tous les groupes de travail, que ce soit à la communauté ICANN ou At-Large.

Je sais qu'il y aura un appel à action lundi de la part d'At-Large pour l'utilisation malveillante du DNS. C'est un sujet qui vraiment très important pour nous. On en a parlé au sein du conseil d'administration et nous sommes tous d'accord, c'est quelque chose sur laquelle nous devons travailler de manière urgente.

Je suis très heureux de voir qu'il y a donc une augmentation de la participation de la région AFRALO. Je sais que vous jouez un rôle clef car vous nous aidez à être l'interface entre l'environnement ICANN et la communauté africaine.

Maintenant, je pense que de nos jours, c'est devenu très important que nous continuions à collaborer, à nous engager, à participer, pour pouvoir justement recevoir les informations de retour de la région africaine.

Vous avez donc fait tout cela durant l'année passée, et nous pensons bien sûr continuer cet engagement et augmenter cet engagement et cette participation. Donc j'apprécie vraiment les efforts de chacun d'entre vous, de tous les ALS, et je prends vraiment plaisir à participer

à cette réunion avec vous et je vous remercie de m'avoir donné la possibilité de participer à cet appel.

Comme vous voyez, j'ai un autre collègue qui vient de nous rejoindre, donc vous voyez il y a beaucoup de membres du conseil qui participent à cet appel, à cette réunion AFRALO/AfrICANN.

Nous reconnaissons vraiment, encore une fois, cet effort, et nous vous félicitons sur le sujet de votre conversation.

Je vous remercie encore une fois. Je suis là, je veux bien répondre à vos questions. Merci.

SEUN OJEDEJI:

Merci beaucoup Léon. Vous êtes toujours le bienvenu. Normalement nous demanderions au personnel s'il y a des questions, mais là on est tous à distance, donc c'est un peu distance. Mais je demande au personnel si nous avons des questions sur le chat. Est-ce qu'il y a des questions pour les derniers intervenants qui ont pris la parole ?

YESIM NAZLAR :

Nous avons une question et un commentaire. Nous avons un commentaire de Bill Jouris qui nous dit : actuellement, il n'y a pas, on ne peut pas avoir d'alternative aux réunions en personne, donc ça ne peut pas être un remplacement régulier.

Il y a une question de Caleb : est-ce que ces plans de secours pour différents emplacements sont uniquement au niveau continental ?

SEUN OJEDEJI: Je crois que c'est une question qui est plus pour Goran, donc je vais lui donner la parole. Donc, est-ce que l'ICANN a pensé à d'autres emplacements lorsque nous avons des urgences de ce type qui surviennent ?

Moi je dirai que ça, c'est une urgence qui est au niveau mondial.

Goran vous avez la parole pour répondre à cette question.

NICK TOMASSO : Je vais répondre à cette question en votre nom Goran. Est-ce que je peux répondre à cette question au nom de Goran ?

SEUN OJEDEJI: Oui, tout à fait.

GORAN MARBY : Ha, j'étais en mode silencieux, ce n'est pas de ma faute. Donc merci de poser cette question. Et vous y avez quasiment répondu. C'est une urgence mondiale, donc on ne pouvait pas faire la réunion ailleurs plutôt que d'aller à Cancún. Faire venir 3000 personnes de 150 pays, les réunir ensemble, c'est un problème sanitaire également. Donc il n'y avait pas d'autres choix possibles.

Et j'aimerais dire merci une nouvelle fois à nos co-hôtes et à tous nos amis dans la région. Ils nous ont permis également d'organiser cette

réunion virtuelle. Mais nous reviendrons l'année prochaine à Cancún, sans aucun problème. Et j'avais très envie d'aller à Cancún.

Je me rappelle qu'on avait le virus Zika qui était régional à l'époque, il y a 4 ans quand je suis devenu président de l'ICANN. Donc nous nous sommes déplacés en Inde où cela n'existait pas, et la communauté n'était pas très à l'aise que de se rendre dans cette région.

Mais la grande différence c'est que nous avons basé beaucoup plus de compétences, nous avons bâti beaucoup plus de compétences au niveau de l'ICANN. Nick Tomasso est très compétent, et depuis nous avons une équipe entière de personnes pour nous aider lorsque nous avons besoin de plans d'urgence, quand nous devons gérer ces situations difficiles. Et on a beaucoup plus de transparence également dans le cadre de processus de prise de décision, on vous donne beaucoup plus d'informations, toutes les informations.

Pour Kuala Lumpur, nous nous posons la question toujours pour la prochaine réunion de l'ICANN. La décision n'a pas encore été prise et le Conseil d'administration va être informé dans les semaines à venir de beaucoup plus d'éléments sur Kuala Lumpur, mais on ne peut pas remplacer, vous avez raison, une réunion physique. Je suis d'accord, c'est véritablement quelque chose qui se substitue à une réunion physique dans le cadre de nos stratégies de réunion.

Nous allons continuer le dialogue avec la communauté pour les réunions à venir, et j'espère que ce corona virus va s'arrêter rapidement et que le monde va revenir à un mode normal.

Merci beaucoup.

SEUN OJEDEJI: Merci beaucoup Goran. Nous espérons en effet tous que cela s'arrête prochainement. D'autres commentaires reçus au niveau du personnel ?

YESIM NAZLAR : J'ai vu un autre commentaire de [inaudible] : Étant donné que cette réunion est à distance et que nous avons Siranush qui soutient les fellows, les boursiers, mais la participation est donc renvoyée à Hambourg, me semble-t-il.

Je ne vois pas d'autres commentaires ou questions.

SEUN OJEDEJI: Merci beaucoup. Merci de ces interactions. C'est tout à fait unique et important qu'elles existent, et nous espérons que nous reviendrons rapidement à la normale, pour nous retrouver de visu.

C'est une expérience qui fonctionne aussi, nous réussissons à la faire fonctionner. C'est important qu'il y ait aussi une participation à distance à l'ICANN.

Donc ceci dit, nous allons maintenant passer au prochain intervenant. Ou est-ce qu'il y a un membre du conseil d'administration qui voudrait prendre la parole ? Je ne vois pas de main se lever. Donc je donne la parole au prochain intervenant sur la liste.

Il s'agit de notre Pierre Dandjinou, Vice-président de l'ICANN pour l'Afrique, qui soutient beaucoup AFRALO et qui se déplace beaucoup sur le continent. Nous sommes donc très heureux d'avoir Pierre Dandjinou aujourd'hui avec nous, qui va prendre la parole ;

Il a beaucoup travaillé à la stratégie pour l'Afrique, avec à sa tête un membre d'AFRALO. Donc AFRALO participe beaucoup avec l'équipe GSE et nous sommes très heureux du soutien que nous apporte Pierre Dandjinou dans la région.

Pierre Dandjinou, vous avez la parole.

PIERRE DANDJINOU : Merci beaucoup Seun.

Bonjour, bon après-midi, bonsoir, où que vous soyez, j'espère que vous m'entendez bien.

SEUN OJEDEJI: Oui, on vous entend.

PIERRE DANDJINOU : Et bien je suis très heureux de me joindre à ce premier exemple de réunion à distance ICANN. Et j'aimerais vous féliciter de ce travail. Et je pense que vous êtes les premiers, c'est la première réunion qui se déroule de cette manière, avec ce mode.

J'ai lu votre déclaration également concernant l'utilisation malveillante du DNS. C'est tout à fait intéressant au niveau du GSE

d'Afrique et également au niveau du Hub d'Istanbul. Les abus du DNS et l'utilisation malveillante du DNS sont véritablement quelque chose sur lesquels nous travaillons beaucoup depuis près de 2 ans.

Ça devient une problématique de plus en plus importante. Et il y a beaucoup de demandes des pays qui veulent que l'on fasse plus au niveau de l'utilisation malveillante du DNS. Donc c'est en rapport avec le renforcement des capacités, qui fait beaucoup partie de la stratégie africaine. Donc nous travaillons à la lutte contre cette utilisation malveillante du DNS. Et nous avons pris en compte cette déclaration.

Et, comme cela a été dit, il est important de s'engager dans la lutte contre l'utilisation malveillante du DNS et de continuer à être extrêmement informé à ce sujet.

Donc, vous nous avez dit, pas de régionaliser véritablement la stratégie de l'ICANN, mais régionaliser la mise en place de la stratégie de l'ICANN sur le terrain, sur le continent. Et nous pensons que les communautés en Afrique doivent pouvoir s'exprimer, exprimer leurs points de vue, leurs préoccupations, et réfléchir véritablement aux partenariats qui peuvent être engagés pour mettre en place cette stratégie.

Donc c'est ce à quoi travaille ce groupe, un groupe de 25 membres, qui travaille le nouveau groupe de travail pour la stratégie africaine. Nous avons reçu plus de dossiers de demande, et nous avons sélectionné 25 personnes, à partir de 100 dossiers. Il y a beaucoup de personnes d'At-Large qui sont représentées.

Et, il y aura une présentation lundi qui sera effectuée au sujet de cet engagement en Afrique au sujet de cette stratégie africaine. Et vous êtes toutes et tous les bienvenus.

Donc nous avons un document préliminaire sur lequel vous pouvez commenter, pour voir ce que l'on veut faire et mettre en œuvre comme stratégie en Afrique, pour avoir donc un document qui sera sur le site web de l'ICANN, pour recevoir des commentaires, avant que nous le mettions en œuvre au niveau de l'Afrique.

Donc j'ai été très heureux d'être ici pour vous parler. Et AFRALO c'est quelque chose auquel j'aime toujours contribuer. Et je suis très heureux et satisfait de travailler avec vous et de faire en sorte que l'Afrique ait une voix entendue et forte.

J'aimerais que nous ayons de plus en plus d'engagements entre nos différents SO et AC, entre les leaders des SO et AC, avec les bureaux d'enregistrement nous devons travailler également, avec les registres. C'est très important que nous travaillions avec toutes ces parties prenantes, avec la GNSO également. C'est important pour l'Afrique, c'est quelque chose qui doit être effectué.

Donc j'aimerais avoir des relations encore plus fortes, des réunions entre les SO et AC dans les semaines et mois à venir, sous forme de webinaire.

Voilà ce que je voulais vous faire passer comme message. C'est une série de réunions virtuelles que nous lançons aujourd'hui. J'en suis très heureux.

Je vais vous redonner la parole. Moi et Yaovi, nous sommes toujours heureux de faire circuler des informations. Lundi nous aurons cette réunion importante, venez à cette réunion de lundi, partagez vos idées également.

SEUN OJEDEJI:

Merci beaucoup Pierre, de votre intervention, de ces remarques, merci pour tout ce que vous faites pour la région. Et pour votre soutien d'AFRALO. Je vais maintenant une nouvelle fois vous donner la possibilité de faire des commentaires pour les participants à l'appel. Est-ce qu'il y a des commentaires ou des questions ?

Sébastien vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci beaucoup. Je suis président d'EURALO, et au nom d'EURALO j'aimerais vous féliciter Seun et tout le leadership d'AFRALO pour continuer à travailler avec force à AFRALO, et faire ces réunions AFRALO/AfrICANN. Ça fait longtemps que je soutiens ces activités, puisque j'ai certains liens avec l'Afrique.

Mais avec d'autres présidents de RALO, les 4 autres, nous vous félicitons pour le contenu, pour la tenue de cette réunion AFRALO. C'est toujours des leaders, et historiquement, ils sont toujours en première ligne. Ce sont les premiers, c'est l'Afrique qui montre la voie, alors merci beaucoup de m'avoir donné la parole.

SEUN OJEDEJI: Merci Sébastien, merci de nous avoir rejoints sur cet appel. Merci donc pour les commentaires.

Maintenant, nous pouvons passer au prochain point de l'ordre du jour. Attendez, je vois une main qui se lève. Ben, vous voulez prendre la parole ? Chokri ? J'ai dit Ben parce que c'était plus facile à prononcer, mais apparemment votre prénom est Chokri. Vous avez la parole, allez-y quand vous êtes prêt.

CHOKRI BEN ROMDHANE : Oui, je suis sûr, il y a une page wiki sur laquelle ils publient leurs informations. Il y a aussi les minutes de leurs réunions.

SEUN OJEDEJI: Est-ce que c'était un commentaire ou une question ? Je n'ai pas bien compris. Vous pouvez recommencer parce je pense qu'on a loupé le début de votre commentaire.

CHOKRI BEN ROMDHANE : Je peux répéter. Je voudrais demander à Pierre si son groupe de travail a une page wiki dans laquelle nous pouvons trouver des informations. Est-ce qu'ils y publient leurs minutes ou leurs comptes rendus de réunion et groupe de leurs groupes de travail. Je veux dire tous les documents publiés, rédigés par ce groupe de travail.

SEUN OJEDEJI: Pierre, vous pouvez répondre à cela ?

PIERRE DANDJINOU: Oui, je peux répondre à cette question. Au fait, Chokri était donc un des nos candidats, de nos bénévoles.

Donc, le groupe de travail a mis en place, rédigé des documents. Je ne sais pas s'ils sont publiés, mais nous pouvons vous envoyer le lien de toute façon.

L'importance aujourd'hui c'est de voir comment les résultats sont accomplis. Je pense que la version préliminaire sera publiée lundi, et puis ensuite nous attendons à ce qu'il y ait plus de contributions. Donc encore une fois, cette discussion n'est pas finale, n'est pas fermée. Nous devons encore faire plus de sélection.

Donc nous pouvons tout de même partager avec vous les documents, les informations, pour que vous puissiez lire plus de ces documents qui ont été rédigés par le groupe de travail. Et là vous verrez si vous avez des commentaires ou des questions.

SEUN OJEDEJI: Merci beaucoup.

CHROKRI BEN ROMDHANE: Merci Pierre de ces informations. Merci de vouloir partager les documents avec moi. Mais je parlais des résultats de ce groupe de travail, du travail de ce groupe de travail. Est-ce que ces informations seront publiques. Vous êtes gentil de vouloir m'envoyer le lien d'information, mais est-ce que l'opportunité sera donnée à toutes les

personnes publiques, de pouvoir lire, donc observer les résultats de cette discussion ou de ce travail qui a été fait par votre groupe de travail.

SEUN OJEDEJI: Oui, il y aura une séance là-dessus lundi, donc je suggère que vous participiez à cette séance, et je suis sûr que vous pourrez trouver la réponse à votre question.

PIERRE DANDJINO: Si je peux adresser, Chokri s'il vous plait. Oui, les documents, donc les versions préliminaires ont été publiées sur la plateforme de la séance pour lundi. Donc ces documents sont donc déjà accessibles à tous. Si vous allez sur le lien de cette séance de lundi, vous pouvez télécharger ces documents, comme ça vous pourrez faire les commentaires appropriés. Donc c'est déjà accessible, mais si vous voulez avoir des informations sur le groupe de travail spécifique, du groupe spécifique, c'est possible. Donc, allez sur ce lien pour pouvoir accéder à ces documents.

SEUN OJEDEJI: Très bien, merci. Nous allons maintenant passer au point numéro 5. C'est là que nous allons introduire notre sujet important. Il nous reste donc 30 minutes, donc je voudrais demander à Tijani Ben Jemaa de prendre la parole. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci à tous de nous avoir rejoints. Merci Sébastien d’avoir reconnu les efforts d’AFRALO durant tout ce temps.

JE voudrais rappeler à tout le monde que cette réunion AFRALO/AfrICANN avait commencé en 2010, et puis nous avons conduit cette réunion depuis à chaque réunion ICANN. C’est pour que nous puissions discuter des sujets brûlants à l’ICANN, des points importants de conversation, et de rédiger un document écrit et de l’envoyer au conseil et à toutes les parties concernées.

C’est donc une contribution importante de la communauté africaine et de l’AFRALO dans tout ce qui est élaboration de politique et nous faisons ça de manière continue.

S’agissant de notre déclaration d’aujourd’hui, nous avons choisi le sujet de l’utilisation malveillante du DNS parce que c’est vraiment un problème pour tous, pour tous les utilisateurs. C’est une inquiétude pour toute la communauté ICANN.

Je vous rappelle qu’à Montréal, il y avait beaucoup de séances sur ce sujet. Il y a eu des réunions publiques là-dessus et même au sein de l’At-Large nous avons eu une séance sur l’utilisation malveillante du DNS.

Certaines personnes sont venues, ces experts nous ont présenté leurs papiers qui avaient été rédigés sur le sujet et sur les résolutions possibles.

Ils ont précisé qu’ils ne parlaient pas en tant que parties prenantes de l’ICANN d’ailleurs à l’époque parce qu’ils nous ont aussi donné une

opinion sur l'utilisation malveillante du contenu. Donc ils nous ont présenté ça en leur propre nom, et non en tant que participants de l'ICANN.

Nous avons reconnu le travail qui avait été fait et qui est en cours maintenant dans la communauté ICANN. Nous parlons du groupe de travail du GAC qui travaille là-dessus aussi.

Et nous voulons aussi reconnaître les efforts du personnel qui travaille aussi sur ce sujet.

Dans notre communiqué, vous allez voir que nous voulons soulever donc une prise de conscience de la communauté sur cette inquiétude, sur ce sujet, car beaucoup d'utilisateurs finaux ne sont pas au courant de ce problème.

Nous voulons aussi nous assurer que l'ICANN fasse des rapports publics qui soient clairs et simples, dans le langage, pour pouvoir atteindre donc tous les utilisateurs de l'Internet, pour que tout le monde puisse comprendre le problème et qu'ils puissent bien comprendre qu'il faut qu'ils utilisent l'internet de la bonne manière et qu'ils comprennent qu'il y a des efforts qui sont faits quand il s'agit de la lutte contre l'utilisation malveillante du DNS.

Nous avons aussi dit dans notre déclaration que nous ne voulons pas que cette lutte soit basée sur les réglementations du contenu, puisque le contenu ne fait pas partie de la mission de l'ICANN. Nous voulons faire avancer les conversations sur cette question, pour ne pas tomber dans, encore une fois, cette mauvaise conception de l'utilisation

malveillante du DNS. Nous voulons adresser, à l'extérieur, ce sujet du contenu, mais pas au sein de l'ICANN.

Merci Seun.

SEUN OJEDEJI: Merci Tijani, merci d'avoir introduit et présenté le sujet. Maintenant je vais passer la parole à Barrack pour qu'il lise le communiqué.

BARRACK OTIENO : Merci Seun. Je vais donc lire la déclaration.

Le sujet c'est l'appel à l'organisation et à la communauté de l'ICANN d'intensifier leurs efforts pour limiter l'utilisation malveillante du DNS.

Nous, les membres africains de la communauté de l'ICANN, participant à la réunion ICANN 67 et à la réunion conjointe AFRALO/AfrICANN le samedi 7 mars 2020, nous avons discuté de l'utilisation malveillante du système de nom de domaine et des moyens de le réduire.

Nous souhaitons faire les commentaires suivants, mais en premier lieu nous voudrions féliciter l'organisation ICANN et le conseil d'administration d'avoir géré si efficacement les défis auxquels ils se sont vus confrontés étant donné la particularité de cette réunion qui a abouti à la première réunion à distance de l'ICANN.

Nous espérons que l'expérience acquise permettra d'améliorer de plus en plus la façon de gérer les situations similaires à l'avenir.

Nous sommes donc reconnaissants à l'organisation et à la communauté de l'ICANN pour les efforts qu'ils ont déployés par le passé pour lutter contre l'utilisation malveillante du DNS.

Plus précisément nous tenons à signaler les efforts déployés par le comité consultatif gouvernemental, le GAC, par l'intermédiaire de son groupe de travail sur la sécurité publique ainsi que ceux d'autres organisations de soutien et comités consultatifs, notamment le groupe des représentants des opérateurs de registre et des bureaux d'enregistrement.

Ces efforts ont été axés sur le développement des capacités d'atténuation au sein de l'organisation ICANN de la communauté de l'ICANN, de l'écosystème multipartite mondial de l'internet, et plus spécifiquement des organismes d'application de la loi dans toutes les régions.

D'autre part, nous estimons que les efforts actuels pour lutter contre l'utilisation malveillante du DNS sont insuffisants et nous demandons tant à l'organisation qu'à la communauté de l'ICANN d'accroître leurs efforts pour résoudre cet important problème en partageant leur expertise, leurs expériences et leurs ressources à l'appui de la recherche et du renforcement des capacités.

L'utilisation malveillante du DNS est devenue un sujet brûlant de l'ICANN. Afin de répondre de manière appropriée à tous les rapports d'abus, l'ICANN devrait maintenir et publier des rapports complets sur l'utilisation malveillante du DNS.

En recommandations, nous recommandons les étapes clefs suivantes pour aider à atténuer l'utilisation malveillante du DNS.

En un, nous demandons à l'organisation ICANN, en tant que gardienne du système mondial des noms de domaine de mettre de côté des ressources adéquates permettant de sensibiliser davantage la communauté multipartite mondiale à propos de l'utilisation malveillante du DNS et de la manière de l'atténuer.

En deux, la lutte contre l'utilisation malveillante du DNS ne doit pas se transformer en réglementation du contenu. Ce qui n'est pas dans la portée des attributions de l'ICANN. En fait, ce qui est considéré comme un abus quant au contenu dans un pays peut être tenu pour liberté d'expression dans un autre. AFRALO n'accepterait aucun effort pour que la lutte contre l'utilisation malveillante du DNS devienne une réglementation de contenu.

Dans cette perspective nous demandons à l'organisation de l'ICANN de faciliter davantage les discussions sur l'utilisation malveillante du DNS au niveau régional par l'intermédiaire de la coordination des équipes Policy, GSE et d'ICANN Learn, avec le leadership de la communauté AfrICANN, pour assurer un renforcement des capacités efficace.

Par l'intermédiaire du bureau du directeur de la technologie, nous demandons à l'organisation ICANN de mieux informer de l'utilisation malveillante du DNS notamment aux utilisateurs finaux qui sont les principaux consommateurs des produits et services du DNS.

SEUN OJEDEJI: Merci Barrack d’avoir lu ce communiqué. Membres, collègues, voilà donc le projet rédigé. Et donc je vais donner la parole aux personnes qui veulent intervenir avec un commentaire sur ce sujet, sinon, nous allons adopter ce communiqué. Vous avez la parole.

HEIDI ULLRICH : Je vois que quelqu’un lève la main dans le chat.

SEUN OJEDEJI: Hadia, vous avez la parole.

HADIA ELMINIAWI : Merci. Je me demandais, on a parlé dans cette déclaration des efforts du GAC, oui c’est très apprécié. Mais je me demandais si on pouvait changer cela et mentionner les efforts de l’At-Large quand il s’agit de la lutte contre l’utilisation malveillante du DNS.

Durant l’année passée, nous avons soulevé un petit peu une certaine prise de conscience sur ce sujet. C’est juste mon sentiment.

Il y a autre chose. Je me demandais si on pouvait être un peu plus spécifique. Par exemple, nous pourrions parler des données d’enregistrement, ou du manque d’enregistrement de données et de l’effet de cela sur l’utilisation malveillante du DNS.

Je ne sais pas si on a des chiffres spécifiques sur cela, mais peut-être c’est quelque chose que nous pourrions peut-être conseiller.

SEUN OJEDEJI:

Merci Hadia. S'agissant de votre premier commentaire, en tant que personne qui a suivi la rédaction de ce document, je peux vous dire qu'on avait pris un petit peu pour acquis bien sûr les efforts de l'At-Large. Mais bon, on peut mentionner... C'est pour ça qu'on n'a pas présenté l'At-Large, parce qu'on a pensé de toute façon que bien sûr l'At-Large est impliqué dans cette démarche. C'est pour ça que nous n'avions pas mentionné cela. Mais, bien sûr, nous pouvons mentionner l'At-Large dans cette déclaration, ce serait une bonne chose. Ce n'est pas un problème.

Est-ce que quelqu'un a une réponse au deuxième commentaire qu'a fait Hadia ?

Et bien je pense que... Je vois un commentaire de Maureen, oui tout à fait, nous allons noter dans la déclaration, nous allons le noter, parce que pour nous c'était une évidence, mais en effet At-Large a fait beaucoup également pour le travail contre l'utilisation malveillante du DNS.

Ceci dit, par rapport aux statistiques, je ne suis pas sûr que cette partie de la déclaration était pertinente ou pas. Donc est-ce que vous avez quelque chose de spécifique à apporter ou que vous voulez modifier ? Indiquez-le-nous Hadia, et dites-nous exactement dans quelle section nous devons changer quelque chose ou modifier quelque chose. Merci.

Je vois de la part du personnel qu'il y a des commentaires sur le chat, et des questions peut-être.

YESIM NAZLAR : Seun, je ne vois pas pour le moment de question ou de commentaire sur le chat.

SEUN OJEDEJI: Je vois que Gisella avait noté quelque chose, mais c'était en français.

GISELLA GRUBER : Seun non, je traduais simplement quelque chose que Sarah avait envoyé. Ce qu'a dit Sarah va être indiqué et va être mis sur la déclaration finale. J'indiquais cela en français.

SEUN OJEDEJI: Donc est-ce qu'il y a des réactions par rapport à la déclaration ?

D'accord, c'est intéressant, parce que quand on est ensemble et que l'on se voit, et bien on réagit beaucoup plus. Est-ce que cela a été traduit ou bien c'est parce que c'est à distance qu'il n'y a pas de commentaire? C'est difficile à dire. Mais je ne vois pas de commentaire, dans le chat. Donc je crois qu'à ce point, nous pouvons...

Ha, je vois un commentaire qui est en train d'être écrit. C'est une bonne chose. Donc nous allons voir avec Hadia, vérifier avec elle s'il y a un besoin de modification à cela, sinon nous pourrions adopter la déclaration. Parce que je ne pense pas que personne ne soit en opposition à cela.

HEIDI ULLRICH : Tijani a levé la main.

SEUN OJEDEJI: Tijani vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup. Par rapport au commentaire de Hadia, At-Large travaille toujours à l'utilisation malveillante du DNS. Et, en décembre, At-Large a rédigé un conseil au conseil d'administration, mais on n'a pas terminé nos réflexions à ce sujet. Et lorsqu'on a essayé de gérer cette question, c'était bien avant la déclaration de At-Large.

Et donc on n'a pas oublié cela, c'est que le GAC avait effectué était très tôt. Le GAC avait déjà fait quelque chose, avait déjà travaillé à cela. Et nous sommes At-Large, et donc nous sommes pris en compte de cette manière.

Donc on a simplement indiqué, on n'a pas indiqué tous les types d'abus du DNS, on pense que la sensibilisation à ces abus et ces utilisations malveillantes est extrêmement importantes, les rapports sur ces utilisations malveillantes sont essentiels.

On ne doit pas convertir cela en régulation du contenu, ça, c'est quelque chose que l'on ne veut pas avoir.

Je vous rappelle qu'à Montréal nous avons eu plusieurs débats à ce sujet. Et nous aurons plusieurs séances sur l'utilisation malveillante

du DNS, sur la plateforme également de At-Large, nous en débattons beaucoup sur ce problème de régulation, de réglementation du contenu.

SEUN OJEDEJI:

Y a-t-il d'autres commentaires avant que nous adoptions ce texte et cette déclaration.

J'aimerais remercier toute l'équipe qui a travaillé à la rédaction de cette déclaration. Toute l'équipe de rédaction y a travaillé, il y a eu beaucoup de volontaires, on a toujours un appel à volontaires qui existe. Nous avons également une déclaration qui a été faite en français, traduite en français. Donc une équipe de rédaction qui a beaucoup contribué au développement de cette déclaration. La liste des membres est sur le Wiki. Et vous y avez accès à partir du chat. Donc c'est un excellent travail, très bien effectué.

Ceci dit, j'aimerais voir s'il y a une opposition à l'adoption de cette déclaration. Y a-t-il des personnes en opposition ?

YESIM NAZLAR :

Seun ?

SEUN OJEDEJI:

Oui ?

YESIM NAZLAR : Désolée de vous interrompre, nous avons une question qui est en français et j'attends d'obtenir la traduction de cela. Donc.. Je ne sais pas si je prononce bien votre nom... Quand allons-nous faire de la sensibilisation pour les utilisateurs finaux ?

SEUN OJEDEJI: Une question de OCTO ? Une question de At-Large. Est-ce que nous avons Daniel sur l'appel ? C'est OCTO, OCTO. Qu'est-ce que c'est OCTO ?

GORAN MARBY : Puis-je commenter ? Donc OCTO, c'est le bureau du CTO qui est donc le directeur informatique. Ces dernières années nous avons fait en sorte que l'OCTO soit un petit peu un groupe de réflexions. Et il y a un besoin de compétences OCTO pour la sensibilisation.

Leur travail ce n'est pas véritablement de faire de la sensibilisation de cette manière, mais de faire de la formation, du renforcement des capacités, et de s'assurer qu'on soit bien conscient des différentes technologies utilisées. C'est le bureau du directeur de la technologie.

Et, ce que nous faisons, pour l'université ICANN par exemple, pour ICANN Learn, excusez-moi, pour mieux vous former.

Nous avons beaucoup de ressources pour la région Afrique, pour OCTO également, mais il y a 54 pays comme vous le savez qui sont couverts.

Donc nous aurons plus de documents de réflexion, plus de formation technique, de formations des formateurs également, un travail effectué avec l'équipe de Sally Costerton dans la région Afrique. C'est Nick qui s'en occupe.

J'espère que cela a répondu à votre question.

SEUN OJEDEJI:

Merci beaucoup, Goran de votre réponse. Oui, est-ce qu'il y a d'autres commentaires ? Très bien. Donc je ne vois pas d'autres commentaires. Je ne vois pas ou n'entends pas d'opposition à cette déclaration.

J'aimerais donc voir que vous puissiez cocher, cocher sur la plateforme pour bien indiquer que vous adoptez cette déclaration.

Oui, je vois que vous êtes actuellement en train de travailler sur la plateforme et de dire d'accord. Merci. Vous pouvez utiliser Yes, également.

Et bien je crois que nous avons réussi à travailler efficacement. Et nous allons passer au point suivant de l'ordre du jour.

Et j'aimerais clore cette réunion en remerciant Goran de s'être joint à cet appel pendant tout ce temps. C'est très bien que vous puissiez rester lors de cet appel Goran. Nous avons eu des membres du conseil d'administration présents également, nous les remercions.

Je vois également que Mandla s'est jointe à nous, et je sais que vous êtes des personnes, toutes et tous très occupées.

Merci beaucoup aux président et vice-président du conseil d'administration.

Je vais maintenant lever la séance. Merci aux membres de mon équipe, au leadership d'AFRALO, merci à la présidente de l'ALAC de son soutien. Et merci à tous les membres de l'équipe qui ont travaillé à cette déclaration. Merci à Tijani, Barrack, Sarah, merci à l'équipe de rédaction, Hadia également, je vois que vous avez participé à cela.

Merci à toutes et à tous de votre participation, d'avoir fait en sorte que cet appel a pu être une réalité aujourd'hui et bien se réaliser. C'est une première une nouvelle fois que nous travaillons de cette manière, et ça fonctionne.

Je vais donc vous donner 10 minutes de liberté supplémentaires et nous nous retrouverons sur l'internet pour la prochaine séance. Je crois que c'est dimanche ou lundi.

Merci beaucoup à toutes et à tous.

Au revoir.

YESIM NAZLAR :

Merci de votre participation. Cette réunion est maintenant levée. Et nous allons arrêter l'enregistrement. Merci beaucoup, au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]